

tous affectionnaient vivement. Il se nommait l'abbé Antoine.

Jadis, durant un séjour à Evreux auprès de Mgr Decouvous, avec lequel il était en relation d'amitié, Victor de Musy, déjà malade des yeux, avait pris pour lecteur un enfant, auquel il s'était attaché et dont il avait fait faire l'éducation. Cet enfant, ayant grandi, entendit en lui-même l'appel du Seigneur, entra au séminaire de Saint-Sulpice et reçut les saints Ordres. C'était le jeune abbé dont nous parlons. Il remplissait les fonctions de secrétaire auprès du prêtre paralytique.

Le pauvre malade était le centre de toutes les sollicitudes de ce groupe d'âmes d'élite. Que de soins attentifs ! Que de prières pour sa guérison !...

Bien que la médecine eut constaté de la façon la plus positive une paralysie incurable, on se prenait parfois à rappeler un souvenir déjà éloigné dont on essayait de tirer une germe d'espérance.

Dans les commencements de cette maladie (il y avait bien longtemps de cela), Mlle Geneviève avait fait un pèlerinage à Ars.

— Mon frère guérira-t-il ? avait elle demandé au saint Curé.

— Faites une neuvaine à sainte Philomène Après quoi je vous répondrai.

La neuvaine achevée, Geneviève avait interrogé de nouveau l'homme de Dieu.

— Mon frère guérira-t-il ?

— Oui, il guérira un jour, mais patience !

— Guérira-t-il tout à fait, de façon à ne plus se souvenir de son mal ?

— Oui, il guérira tout à fait, de façon à ne plus se souvenir de son mal : mais patience ! patience !

Et la pensée du prêtre avait semblé plonger, à travers des espaces immenses, dans les profondeurs mystérieuses de l'insondable avenir.

Tel était le récit de Geneviève Mais hélas ! était-il bien sûr que le bon Curé d'Ars fût favorisé du don de prophétie ? Était-il bien sûr que la mémoire de Mlle Geneviève fût tout à fait fidèle ? Était-il bien sûr que l'ardent désir de son cœur n'eût point prêté à de vagues mots d'espoir, tels que la pitié en fait toujours entendre à ceux qui souffrent, un sens imaginaire et une signification de promesse certaine et de vision assurée des choses futures ?

A suivre

H. LASERRE.